

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

8 NOVEMBRE 2013

Proposition de résolution concernant la situation de la liberté d'expression et des droits de l'homme dans la Fédération de Russie

(Déposée par M. Bert Anciaux et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Depuis que Vladimir Poutine a prêté serment le 7 mai 2012 pour un troisième mandat à la présidence de la Russie, la situation des droits de l'homme s'est détériorée dans le pays à un rythme accéléré (1) (2). Pour les Russes, il devient de plus en plus difficile, et plus dangereux, de faire usage de la liberté d'expression. Journalistes, activistes des droits de l'homme, avocats, homosexuels et artistes y courent des risques importants.

Les choses ne font qu'empirer. Depuis la mi-2012, plusieurs lois sont entrées en vigueur qui limitent considérablement les libertés civiles. Pour citer quelques exemples: la définition de la haute trahison a été élargie, la calomnie constitue à nouveau une infraction pénale, le montant des amendes en cas de participation à des manifestations non autorisées a sensiblement augmenté et une loi restrictive est d'application à propos de l'Internet. De plus, les organisations étrangères de la société civile qui reçoivent un financement étranger et se livrent à des « activités politiques » doivent être enregistrées en qualité d'« agents étrangers ». Le Parlement a, de surcroît, voté en juin 2013 une proposition de loi relative à une interdiction fédérale de la « propagande LGBT » auprès des mineurs. Une législation similaire était déjà en vigueur dans certaines régions, dont Saint-Petersbourg.

- (1) *Human Rights Watch, Laws of attrition; Crackdown on Russia's Civil Society after Putin's return to the presidency*, avril 2013.
 (2) *Amnesty International, Freedom under threat; Clampdown of freedoms of expression, assembly and association in Russia*, avril 2013.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

8 NOVEMBER 2013

Voorstel van resolutie betreffende de toestand van de vrije meningsuiting en de mensenrechten in de Russische Federatie

(Ingediend door de heer Bert Anciaux c.s.)

TOELICHTING

Sinds Vladimir Poetin op 7 mei 2012 de eed aflegde voor een derde termijn als president van Rusland, verslechterde de mensenrechtensituatie in het land aan een hoog tempo (1) (2). Het verkondigen van een vrije mening wordt de Russen steeds moeilijker gemaakt; en gevaarlijker. Met name journalisten, mensenrechtenactivisten, advocaten, homo's en kunstenaars lopen er grote risico's.

Het gaat daarbij van kwaad naar erger. Sinds medio 2012 zijn verschillende wetten van kracht die de burgerlijke vrijheden in toenemende mate beperken. Zo is de definitie van hoogverraad verruimd, is smaad opnieuw opgenomen in het strafwetboek, zijn de boetes voor deelname aan niet-toegestane demonstraties aanzienlijk verhoogd en is een restrictieve internetwet van toepassing. Ook moeten buitenlandse civil society organisaties die buitenlandse financiering ontvangen en « politieke activiteiten » doen, zich registreren als « buitenlandse agenten ». Voorts heeft het Parlement in juni 2013 een wetsvoorstel aangenomen betreffende een federaal verbod op « LGBT propaganda » aan minderjarigen. Soortgelijke wetgeving was reeds van kracht in een aantal regio's, waaronder Sint Petersburg.

- (1) *Human Rights Watch, Laws of attrition; Crackdown on Russia's Civil Society after Putin's return to the presidency*, april 2013.
 (2) *Amnesty International, Freedom under threat; Clampdown of freedoms of expression, assembly and association in Russia*, april 2013.

Liberté de réunion

La force d'une démocratie peut se mesurer aux chances équitables qui sont offertes à l'opposition. Mesurée selon cet axiome, la démocratie russe n'a jamais été aussi faible depuis l'effondrement de l'URSS. Les élections parlementaires contestées (1) de décembre 2011 et les élections présidentielles de mars 2012 ont suscité une énorme vague de protestations en Russie. La réaction des autorités russes a été rapide et énergique : elles ont pris toute une série de mesures répressives, notamment l'introduction de deux nouvelles lois et onze modifications de loi pour tuer dans l'œuf toute forme de critique.

En juin 2012, la loi fédérale relative aux réunions, manifestations et autres actions publiques a également été modifiée. La nouvelle loi vise manifestement à discipliner les nouveaux mouvements de protestation. Après avoir fait taire en grande partie les voix critiques à la Douma, à la faveur des récentes élections, le régime veut désormais bâillonner aussi toute autre forme d'opposition.

La procédure de demande d'autorisation pour une manifestation est devenue extrêmement compliquée et les peines en cas d'infraction ont été substantiellement alourdies. Les participants à des manifestations non autorisées risquent désormais une amende de plus de 7 200 euros (2) (contre moins de 50 euros précédemment). Les manifestations et autres actions publiques sont systématiquement interdites ou disloquées de manière illégale. De plus, la police utilise régulièrement une violence excessive et procède à des arrestations arbitraires pendant les actions de protestation.

Les autorités russes affirment que les initiatives légales récentes garantissent l'ordre public et les droits civils. Mais la réalité prouve le contraire: d'éminents critiques, opposants et citoyens ordinaires qui mènent des actions sur les thèmes les plus divers se heurtent d'emblée à une foule d'obstacles et de mesures de répression.

Liberté d'association

Comme tout bon autocrate qui se respecte, Vladimir Poutine accuse les autorités étrangères d'avoir joué un rôle dans les grandes manifestations anti-Kremlin qui

(1) *Final Report of the OSCE/ODIHR Election Observation Mission of the Russia's Presidential Elections on 4 March 2011.*

(2) Loi fédérale n° 54-FZ du 19 juin 2004 relative aux réunions, assemblées, manifestations, marches et à l'organisation de postes de grève et au code des infractions administratives, modifiée par la loi fédérale n° 65-FZ du 8 juin 2012.

Vrijheid van vergadering

De kracht van een democratie kan men meten aan de faire kansen die de oppositie worden geboden. Gemeten aan dit axioma blijkt de Russische democratie sinds het uiteenvallen van de USSR nog nooit zo zwak te zijn geweest. De omstreden (1) parlementsverkiezingen in december 2011 en de presidentsverkiezingen in maart 2012 veroorzaakten een grote golf van protest in Rusland. De overheid reageerde prompt en fel met een hele reeks repressieve maatregelen, onder andere de introductie van twee nieuwe wetten en elf wetswijzigingen om elke vorm van kritiek in de kiem te smoren.

In juni 2012 veranderde ook de federale wet over bijeenkomsten, demonstraties en andere publieke acties. De nieuwe wet beoogt overduidelijk de disciplineren van de nieuwe protestbewegingen. Nadat het regime door de recente verkiezingen de Doema grotendeels van kritische stemmen ontdeed, wil het nu ook elke andere vorm van oppositie monddood maken.

Zo werd de aanvraagprocedure voor een demonstratie extreem bemoeilijkt en de straffen voor overtredingen verhoogden substantieel. Deelnemers van niet-toegestane protesten riskeren vanaf nu een boete van omgerekend ruim 7 200 euro (2) (vroeger nog geen 50 euro). Betogingen en andere publieke acties worden routinematig verboden of onwettig uit elkaar gedreven. Bovendien gebruikt de politie regelmatig buitensporig geweld en voert ze willekeurige arrestaties uit tijdens protestacties.

De overheid stelt dat de recente wettelijke initiatieven de openbare orde en de burgerrechten waarborgen. De realiteit bewijst het tegendeel: prominente critici, opposanten en gewone burgers die actie voeren rond heel uiteenlopende thema's komen meteen in een fuik van belemmeringen en repressies terecht.

Vrijheid van vereniging

Zoals het een autocraat betaamt, beschuldigt Vladimir Poetin buitenlandse overheden ervan de hand te hebben in de grote anti-Kremlin demonstraties die volgden op de

(1) *Final Report of the OSCE/ODIHR Election Observation Mission of the Russia's Presidential Elections on 4 March 2011.*

(2) Federale wet nr. 54-FZ van 19 juni 2004 betreffende vergaderingen, bijeenkomsten, demonstraties, marsen en het organiseren van stakingsposten en het wetboek van administratieve overtredingen gewijzigd door federale wet nr. 65-FZ van 8 juni 2012.

ont suivi les élections. Cette analyse ne s'est pas limitée à une rhétorique creuse puisque l'administration russe utilise cet argument pour brider les critiques de la société civile. Une nouvelle loi de 2012 impose à ces organisations de s'inscrire comme « agent étranger » si elles reçoivent des fonds de l'étranger et qu'elles participent à des « activités politiques ». Le terme « activités politiques » n'est d'ailleurs défini nulle part. La récente « loi Dima Yakovlev » limite en outre les possibilités des organisations non gouvernementales (ONG) russes de se faire financer par des individus ou des organismes américains. Depuis l'adoption de cette loi, il est devenu particulièrement difficile pour les Américains de travailler pour des organisations qui opèrent en Russie (1).

En mars 2013, les autorités ont procédé, en vertu de cette nouvelle législation, à des contrôles auprès d'une centaine d'ONG dans toute la Russie. Les locaux d'*Amnesty International*, l'organisation de défense des droits de l'homme, ont été mis sens dessus dessous. Presque toutes les organisations russes de défense des droits de l'homme ont reçu la visite de procureurs et d'inspecteurs des impôts.

Golos, l'organisation d'observateurs des élections, est la première victime de la nouvelle loi. Le 25 avril 2013, un tribunal à Moscou a décidé d'infliger à Golos une amende de plus de 7 300 euros. Et ce n'est pas un hasard, car Golos défend les droits de l'électeur et joue un rôle essentiel dans l'organisation de la surveillance des élections. Plus récemment, le festival cinématographique « *Bok o Bok* » (côte à côte) où des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transsexuelles et intersexuelles (LGBT) peuvent exprimer ouvertement leur identité a été condamné à une amende en application de la loi (2).

Liberté d'expression

La liberté de la presse est fortement mise sous pression en Russie. Selon le classement mondial de la liberté de la presse 2011/2012 de Reporters sans frontières, la Russie occupe la cent quarante-deuxième place sur cent septante-neuf (3).

Les journalistes et activistes des droits de l'homme qui critiquent les autorités ou dénoncent la corruption s'exposent à des manœuvres d'intimidation ou à des agressions physiques. Avec une issue parfois fatale. Selon le Comité pour la protection des journalistes, quarante-cinq journalistes ont été assassinés entre 1992

verkiezingen. Deze analyse beperkte zich niet tot loze retoriek, de Russische overheid gebruikt dit argument om het kritische middenveld aan banden te leggen. Een nieuwe wet uit 2012 verplicht deze organisaties om zich te registreren als « buitenlands agent » indien ze geld ontvangen uit het buitenland en als ze betrokken zijn bij « politieke activiteiten ». De term « politieke activiteiten » staat overigens nergens gedefinieerd. De recente « Dima Yakovlev-wet » beperkt daarnaast de mogelijkheden van Russische niet-gouvernementele organisaties (NGO) om zich te laten financieren door Amerikaanse individuen of organisaties. Deze wet maakt het Amerikanen ook extra lastig om te werken voor organisaties die actief zijn in Rusland (1).

In maart 2013 voerden de autoriteiten op basis van deze nieuwe wetgeving controles uit bij een honderdtal NGO's in heel Rusland. Ook de kantoren van *Human Rights Watch*, *Amnesty International* werden binnenstebuiten gekeerd. Bijna alle Russische mensenrechten-organisaties kregen openbare aanklagers en belastinginspecteurs over de vloer.

De organisatie van verkiezingswaarnemers Golos vormt het eerste slachtoffer van de nieuwe wet. Op 25 april 2013 besloot een rechtbank in Moskou om Golos een boete op te leggen van ruim 7 300 euro. Niet toevallig komt Golos op voor de rechten van de kiezer en speelt een prominente rol in het organiseren van toezicht op verkiezingen. Meer recent werd ook het filmfestival « *Bok o Bok* » (*Zij aan Zij*), waar lesbische, homoseksuele, biseksuele, transgender en interseksuele (LGBT) mensen openlijk hun identiteit kunnen uitdrukken, beboet op basis van de wet (2).

Vrijheid van meningsuiting

De persvrijheid staat erg onder druk in Rusland. In de Press Freedom Index 2011/2012 van *Reporters Without Borders* bezet Rusland plaats honderdtweeënveertig van de honderdnegeenzeventig (3).

Journalisten en mensenrechtenactivisten die kritiek uiten op de autoriteiten of corruptie openbaar maken, lopen het risico op intimidatie of te worden aangevalen. Soms met dodelijke afloop. Volgens het Comité voor bescherming van journalisten werden tussen 1992 en 2012 vierenvijftig journalisten vermoord. Rusland

(1) *Amnesty International, Freedom under threat; Clampdown of freedoms of expression, assembly and association in Russia*, avril 2013.

(2) *Amnesty International: Russian Federation: NGOs given hefty fines, risk closure*, 19 juin 2013.

(3) Reporters sans frontières: Indice de la liberté de la presse 2011/2012.

(1) *Amnesty International, Freedom under threat; Clampdown of freedoms of expression, assembly and association in Russia*, april 2013.

(2) *Amnesty International: Russian Federation: NGOs given hefty fines, risk closure*, 19 juni 2013.

(3) *Reporters Without Borders: Press Freedom Index 2011/2012*.

et 2012. La Russie occupe ainsi la quatrième place du classement des pays comptant le plus grand nombre de journalistes tués. Avec seize meurtres non élucidés au cours des dernières années, la Russie se hisse, selon le Comité, en neuvième position dans le classement de l'impunité.

Comme les autorités ne font pas grand-chose pour lutter contre les menaces, la liberté de la presse et la liberté d'expression sont limitées par l'autocensure que s'imposent les journalistes et les activistes pour leur propre sécurité. En outre, cette limitation de la critique publique occasionnera un nombre croissant d'abus.

Les autorités russes appliquent aussi activement la censure. Plusieurs nouvelles lois et modifications légales mettent encore un peu plus en péril la liberté d'expression en Russie. Une nouvelle loi prévoit d'étendre considérablement la définition de la haute trahison et de l'espionnage. Désormais, la haute trahison est définie d'une manière si vaste et si vague que cette loi ouvre la porte à l'arbitraire le plus total et permet d'imposer très facilement des restrictions aux organisations et activistes internationaux. L'on risque d'en arriver à ce que les Russes ne puissent plus partager des informations avec, par exemple, *Amnesty International* ou même avec la Cour européenne des droits de l'homme.

En juillet 2012, Poutine a également signé une loi qui réintroduit des poursuites pénales contre la calomnie. La notion de calomnie a été complétée d'un paragraphe spécial pour les outrages aux juges, aux officiers de justice et aux agents (de police). La loi donne des instructions visant à contrôler les déclarations dans les médias et sur Internet à la lumière de cette définition vague. Le silence est donc imposé aux voix critiques sous le couvert de pratiques dites calomnieuses. Les médias qui publient des déclarations publiques calomnieuses risquent une amende jusqu'à 45 000 euros; quiconque accuse à tort un individu d'un délit grave s'expose à une amende pouvant atteindre 125 000 euros (1). Ces sanctions conduiront également à un renforcement de l'(auto)censure. Les victimes (d'agents de la fonction publique) seront par ailleurs moins vite enclins à déposer une déclaration par crainte d'être accusés de calomnie.

Le « blasphème » peut également être invoqué à l'avenir pour limiter la liberté d'expression. À la suite de l'émoi suscité par les « *Pussy Riot* », la Douma a voté le 11 juin 2013 une loi qui prévoit une amende d'environ 11 500 euros ou trois ans d'emprisonnement pour les « actions qui sont irrespectueuses à l'égard de la société et sont

staat daarmee op de vierde plaats van de ranglijst met landen met de meest gedode journalisten. Met zestien onopgehelderde moorden in de afgelopen tien jaar, staat Rusland volgens het Comité op de negende plaats in de index van straffeloosheid

Doordat de autoriteiten weinig doen om de bedreigingen tegen te gaan, worden persvrijheid en vrije meningsuiting beperkt door de uit veiligheid verplichte zelfcensuur van journalisten en activisten. Bovendien zal deze beperking van openbare kritiek een groeiend aantal misstanden veroorzaken.

De overheid werkt de censuur ook actief in de hand. Een reeks nieuwe wetten en wetswijzigingen brengt de vrije meningsuiting in Rusland verder in gevaar. Een nieuwe wet voorziet in een sterke uitbreiding van de definitie van hoogverraad en spionage. Hoogverraad blijkt nu zo breed en tegelijkertijd zo vaag gedefinieerd, dat deze wet een totaal arbitraire toepassing mogelijk maakt en heel gemakkelijk restricties aan internationale organisaties en activisten kan opleggen. Dit kan ertoe leiden dat Russen geen informatie meer mogen delen met bijvoorbeeld *Amnesty International* of zelfs met het Europees Hof voor de rechten van de mens.

In juli 2012 ondertekende Poetin tevens een wet waardoor laster opnieuw strafrechtelijk vervolgd kan worden. Het begrip « laster » werd uitgebreid met een speciale paragraaf voor het beledigen van rechters, officieren van justitie en (politie)agenten. De wet geeft instructies om uitingen in de media en op het internet te controleren op dit soort vaag omschreven informatie. Onder het mom van zogenaamde lasterlijke praktijken worden kritische stemmen dus het zwijgen opgelegd. Media die lasterlijke openbare uitlatingen publiceren, riskeren een boete tot 45 000 euro; wie een individu valselyk beschuldigt van een zwaar misdrijf dreigt een boete tot 125 000 euro (1). Ook dit zal leiden tot grotere (zelf)censuur. Slachtoffers (van overheidsfunctionarissen) zullen daarnaast minder snel geneigd zijn aangifte te doen uit angst van laster te worden beschuldigd.

Ook « godslastering » en « blasfemie » kunnen in de toekomst worden ingeroepen om de vrije mening te beperken. Als gevolg van de commotie rond « *Pussy Riot* » nam de Doema op 11 juni 2013 een wet aan die hieromtrent een boete voorziet van omgerekend circa 11 500 euro of drie jaar gevangenisstraf voor « acties die respectloos

(1) *Amnesty International, Freedom under threat; Clampdown of freedoms of expression, assembly and association in Russia*, avril 2013.

(1) *Amnesty International, Freedom under threat; Clampdown of freedoms of expression, assembly and association in Russia*, april 2013.

destinés à heurter les sentiments des croyants (1).

Droits des gays, lesbiennes et bisexuels

Dans toute la Fédération russe, il règne, tant au sein de la fonction publique (dont la police) qu'au sein de la population russe, une grande intolérance et beaucoup de préjugés à l'égard de l'homosexualité et des personnes qui appartiennent à une communauté LGBT. Cette perception est notamment encouragée par l'Église orthodoxe qui considère le mode de vie des LGBT comme une menace pour les mineurs (2).

Le 11 juin 2013, la Douma a approuvé dans un anonymat quasi total une loi qui pénalise la « propagande de l'homosexualité auprès des mineurs ». Ce « délit » peut être puni d'une amende de 116 euros pour les individus et de 23 000 euros pour les organisations (3). Cette législation emboîte le pas à des lois et réglementations régionales similaires dans neuf régions de la Fédération de Russie.

Ces lois constituent une atteinte évidente à la liberté d'expression et sont contraires aux obligations internationales de la Russie de protéger de la discrimination les homosexuels, les transgenres et les bisexuels. Étant donné que la loi ne contient pas de définition claire de la « propagande de l'homosexualité », elle laisse libre champ à une interprétation très large, ce qui fait courir le risque réel que des personnes soient sanctionnées simplement pour ce qu'elles sont.

En raison de ce climat négatif, auquel contribuent les pouvoirs publics, on observe une recrudescence de la violence homophobe qui a même conduit récemment à quelques meurtres effroyables (4).

Protection contre la torture et les arrestations/détentions arbitraires

La Russie a signé la Convention de l'ONU (Organisation des Nations unies) contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants de 1987 (*Convention Against Torture, CAT*) et la Constitution russe interdit, elle aussi, pareils traitements. Les mauvais traitements et la torture par des agents des pouvoirs publics sont pourtant monnaie

zijn ten aanzien van de maatschappij en gericht zijn op belediging van de gevoelens van gelovigen (1).

Holebi-rechten

Er leeft in de hele Russische Federatie onder zowel overheidspersoneel (waaronder de politie) als de Russische bevolking een grote mate van intolerantie en vooroordelen ten aanzien van homoseksualiteit en ten aanzien van personen die behoren tot een LGBT-gemeenschap. Dit wordt mede gestimuleerd door de Orthodoxe Kerk die de levenswijze van LGBT's als een bedreiging ziet voor minderjarigen (2).

Op 11 juni 2013 keurde de Doema quasi anoniem een wet goed die « propaganda van homoseksualiteit onder minderjarigen » strafbaar stelt. Voor dit « misdrijf » riskeert men een boete van omgerekend 116 euro voor individuen en 23 000 euro voor organisaties (3). Deze wetgeving volgt op gelijkaardige regionale wetten en regelgeving in negen regio's van de Russische Federatie.

Deze wetten vormen een duidelijke aanval op de vrije meningsuiting en druisen in tegen de internationale verplichtingen van Rusland om homoseksuelen, transgeners en biseksuelen te beschermen tegen discriminatie. De wet bevat geen duidelijke definitie van « propaganda van homoseksualiteit », met als gevolg een zeer losse interpretatie en de reële kans dat mensen worden gestraft gewoon omdat ze zichzelf zijn.

Als gevolg van dit negatieve klimaat, dat mede wordt gecreëerd door de overheid, is er een toename van homofoob geweld waar te nemen. Recent leidde dit zelf tot enkele gruwelijke moorden (4).

Vrijwaring van foltering en willekeurige aanhouding/detentie

Rusland ondertekende het verdrag van de Verenigde Naties (VN) tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestrafing van 1987 (*Convention Against Torture, CAT*) en ook de Russische Grondwet verbiedt dergelijke handelingen. Desondanks komen mishandeling en foltering door overheidsfunctionarissen veel voor in

(1) *Amnesty International, Freedom under threat; Clampdown of freedoms of expression, assembly and association in Russia*, avril 2013.

(2) *ILGA-Europe Annual Review 2013 Russia*.

(3) *Amnesty International, Discriminatory bill passed in Russia*, 19 juin 2013.

(4) *ILGA Europe: Gay man killed in Russia's second suspected hate crime in weeks*, 4 juin 2013.

(1) *Amnesty International, Freedom under threat; Clampdown of freedoms of expression, assembly and association in Russia*, april 2013.

(2) *ILGA-Europe Annual Review 2013 Russia*.

(3) *Amnesty International, Discriminatory bill passed in Russia*, 19 juni 2013.

(4) *ILGA Europe: Gay man killed in Russia's second suspected hate crime in weeks*, 4 juni 2013.

courante en Russie (1).

Selon le Comité de l'ONU contre la torture, des fonctionnaires se sont rendus coupables de mauvais traitements et de tortures pour obtenir de suspects des aveux forcés (2). Il se dit que la police utilise des méthodes comme des coups de poing, des coups assésés avec des bâton ou d'autres objets, l'arrachage des ongles des mains et des pieds, la sodomie avec des bouteilles et la mutilation des organes génitaux (3).

Les accusations à ce propos font rarement l'objet d'une réelle mise à l'instruction et les lésions documentées sont souvent classées comme les conséquences du recours légitime à la violence (en raison de la rébellion de l'intéressé). Lorsqu'une instruction est ouverte, les poursuites des auteurs aboutissent très rarement. Le refus des soins médicaux adéquats en détention constitue également un problème sérieux.

Selon le Code de procédure pénale russe, une personne soupçonnée d'un fait punissable peut être détenue pendant une période maximale de quarante-huit heures mais, dans toute la Russie, il arrive qu'en pratique, la détention préventive soit prolongée simplement pour une durée indéterminée (4).

Droit à un procès équitable

Malgré des tentatives persistantes pour améliorer l'efficacité et l'indépendance du pouvoir judiciaire, l'ingérence politique et la corruption des juges, des procureurs et des services répressifs continuent de déboucher sur nombre de procès inéquitables. Le procès et la condamnation des membres de « *Pussy Riot* » et de Michael Chodorkovsky en sont les exemples les plus connus et médiatisés, mais ils ne constituent que la partie émergée de l'iceberg (5).

Les avocats dans tout le pays déplorent les nombreuses infractions procédurales et quasi structurelles qui sapent le droit de leurs clients à un procès équitable. Parmi celles-ci, citons le refus de l'accès à leur client, l'omission des autorités d'informer l'avocat et la famille d'une arrestation et/ou d'une détention et la violation des

Rusland (1).

Volgens het VN-Comité tegen foltering maakten overheidsfunctionarissen zich schuldig aan mishandeling en foltering om bekentenissen van verdachten af te dwingen (2). Politieagenten gebruiken hierbij naar verluidt methoden zoals vuistslagen, slaan met stokken of andere voorwerpen, het uittrekken van hand- en teennagels, sodomie met flessen en vermingking van genitalia (3).

Beschuldigingen hieromtrent worden zelden effectief onderzocht en gedocumenteerde verwondingen vaak geklasseerd als het gevolg van het rechtmatig gebruik van geweld (wegens weerspanningheid). In het geval van een onderzoek blijkt de succesvolle vervolging van daders zeer zeldzaam. De ontkenning van adequate medische zorg in hechtenis vormt ook een groot probleem.

Volgens het Russische Wetboek van strafvordering kan een persoon die van een strafbaar feit wordt verdacht tot achtenveertig uur worden vastgehouden, maar in de praktijk komt het in heel Rusland voor dat voorlopige hechtenis eenvoudig en voor onbepaalde tijd wordt verlengd (4).

Recht op een eerlijk proces

Ondanks aanhoudende pogingen om de efficiëntie en onafhankelijkheid van de rechterlijke macht te verbeteren, blijven politieke inmenging en de corruptie van rechters, aanklagers en wetshandhavers resulteren in veelvuldige meldingen van oneerlijke processen. Het proces en de veroordeling van de leden van « *Pussy Riot* » en van Michael Chodorkovsky zijn daarbij de meest gekende en mediagenieke voorbeelden. Ze vormen maar het topje van de ijsberg (5)

Advocaten in het hele land klagen over de vele procedurele en haast structurele inbreuken die het recht van hun klanten ondermijnen op een eerlijk proces. Deze omvatten het ontzeggen van de toegang tot de cliënt, het verzuim van de autoriteiten om de advocaat en de familie op de hoogte te brengen van een arrestatie en/

(1) *European Committee for the Prevention of Torture and Inhuman or Degrading Treatment or Punishment (CPT): Report to the Russian Federation on the visit to the North Caucasian region 27th April – 6th May 2011.*

(2) *UN committee against Torture: concluding observations on the 5th periodic report of the Russian Federation*, 11 décembre 2012.

(3) *US Department of State: Russia country report on human rights practices 2012*, avril 2013.

(4) *Amnesty International: Russian Federation, CAT49 report (2012).*

(5) Résolution du Parlement européen du 13 septembre 2012 sur l'utilisation politique de la justice en Russie.

(1) *European Committee for the Prevention of Torture and Inhuman or Degrading Treatment or Punishment (CPT): Report to the Russian Federation on the visit to the North Caucasian region 27th April – 6th May 2011.*

(2) *UN committee against Torture: concluding observations on the 5th periodic report of the Russian Federation*, 11 december 2012.

(3) *US Department of State: Russia country report on human rights practices 2012*, april 2013.

(4) *Amnesty International: Russian Federation, CAT49 report (2012).*

(5) *European Parliament resolution of 13 September 2012 on the political use of justice in Russia.*

règles de manière à désigner des avocats publics à leur solde (pour éviter la désignation d'avocats critiques) (1).

Liberté de l'Internet

Les autorités russes essaient de plus en plus de contrôler le trafic Internet. Une nouvelle loi entrée en vigueur le 1^{er} novembre 2012 offre au gouvernement plus de possibilités de bloquer certains contenus sur Internet. La responsabilité finale du contrôle de la transmission numérique d'informations qui peuvent être considérées comme extrémistes ou portant atteinte à la sécurité de l'État, appartient au FSB (l'ex-KGB). L'on rapporte des cas de menaces ou de poursuites à l'encontre de blogueurs critiques ou de blocage ou d'interdiction de sites Internet spécifiques de groupes de l'opposition ou de médias indépendants par le FSB (2).

Les autorités russes contrôlent également les médias sociaux comme Facebook, Twitter et d'autres médias (russes) en réseau pour détecter la présence de tout contenu légalement interdit. Cette surveillance est également pratiquée au niveau local. Ce n'est probablement pas un hasard si ces moyens de communication sont très répandus dans les milieux de l'opposition.

Le Front populaire panrusse

En juin 2013, Vladimir Poutine a été élu (3) à la tête du Front populaire panrusse (ONF), une structure faitière à laquelle peuvent adhérer les organisations, les entreprises (publiques), les syndicats et les organisations sociales. Tout et tout le monde en Russie est regroupé sous la même structure. Poutine semble vouloir ainsi créer une société civile privilégiée, enchassée dans la structure de pouvoir du Kremlin.

of detentie en het ontwijken van de regels volgens de welke afhankelijke staatsadvocaten worden aangesteld (om de voorkomen dat kritische advocaten worden aangesteld) (1).

Internet vrijheid

In toenemende mate trachten de Russische Autoriteiten het internetverkeer te beheersen. Zo trad op 1 november 2012 een nieuwe internetwet in werking. Die biedt de regering meer mogelijkheden om bepaalde internet content te blokkeren. De eindverantwoordelijkheid voor het controleren van het digitale verkeer op informatie die als extremistisch kan worden betiteld of raakt aan zaken van staatsveiligheid, ligt bij de FSB (het vroegere KGB). Er worden daarbij meldingen gemaakt van bedreiging en vervolging van kritische bloggers en het blokkeren of belemmeren van specifieke websites van oppositionele groeperingen of onafhankelijke media door de FSB (2).

De overheid controleert ook sociale media zoals Facebook, Twitter en andere (Russische) netwerk media op materiaal dat wettelijk verboden is. Dit gebeurt ook op lokaal niveau. Het is daarbij wellicht niet toevallig dat deze communicatiemiddelen sterk leven in oppositiekringen.

Het Russische Volksfront

In juni 2013 werd Vladimir Poetin verkozen (3) tot leider van het Al-Russische Volksfront (ONF). Een overkoepelende beweging waar organisaties, (staats) bedrijven, vakbonden en maatschappelijke organisaties zich kunnen aansluiten. Alles en iedereen in Rusland onder dezelfde paraplu. Poetin lijkt op die manier zelf een geprefereerd maatschappelijk middenveld te willen creëren, ingekapseld in de machtsstructuur van het Kremlin.

Bert ANCIAUX.

Marie ARENA.

Mieke VOGELS.

Benoit HELLINGS.

Jean-Jacques DE GUCHT.

Vanessa MATZ.

Johan VERSTREKEN.

Karl VANLOUWE.

Jan ROEGIERS.

(1) *Confronting the circle of injustice, threats and pressure faced by lawyers in the North Caucasus* (mars 2013).

(2) Reporters sans frontières: *Ennemis d'Internet 2012*, 12 mars 2012.

(3) *BBC News, Putin inaugurates new movement amid fresh protests*, 12 juin 2012.

(1) *Confronting the circle of injustice, threats and pressure faced by lawyers in the North Caucasus* (maart 2013).

(2) *Reporters Without Borders: Enemies of the internet 2012*, 12 maart 2012.

(3) *BBC News, Putin inaugurates new movement amid fresh protests*, 12 juni 2012.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que le droit à la liberté d'expression est un droit fondamental et que la violence à l'encontre des citoyens, des activistes des droits de l'homme et des journalistes est inacceptable ;

B. vu la censure, l'intimidation et la répression qui ont été exercées par tous les canaux possibles ces dernières années sur la presse et d'autre activistes au sein de la Fédération de Russie ;

C. considérant le rôle important que joue une société civile réellement indépendante dans le renforcement de la démocratie et de l'État de droit et la responsabilisation des autorités et vu que les organisations et acteurs de la société civile ne peuvent remplir ce rôle que si les libertés fondamentales, telles que la liberté d'association, de réunion, d'expression, de la presse et des médias et de l'accès à l'Internet sont garanties ;

D. vu le rôle crucial que les organisations de la société civile et d'autres acteurs non publics jouent dans la promotion de la démocratie, de la justice sociale et des droits de l'homme ; et vu que toutes les ONG, pour peu qu'elles n'incitent pas à la discrimination ou à la haine raciales, ethniques, religieuses ou autres, devraient avoir un accès équivalent à l'enregistrement et avoir aussi le droit d'opérer librement sans subir d'ingérence des autorités ou de pressions politiques d'aucune sorte ;

E. considérant que la Douma, le Parlement russe, a adopté plusieurs lois controversées qui limitent considérablement les conditions de l'exercice, par les citoyens de la Fédération de Russie, de leur droit à la liberté d'expression et à la liberté de réunion ;

F. étant donné que la nouvelle loi relative aux organisations non commerciales qualifie d'« agents étrangers » les organisations non gouvernementales qui reçoivent une aide financière étrangère et que cette loi impose des entraves administratives supplémentaires aux activités de ces organisations ;

G. considérant que les lois qui ont été approuvées ces derniers mois à propos de l'enregistrement de partis politiques, du financement des ONG, du droit de réunion, de l'extrémisme, de la calomnie, du blasphème et de l'application de systèmes de filtrage des données

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A.o verwegende dat het recht op vrije meningsuiting een grondrecht is en dat geweld tegen burgers, mensenrechtenactivisten en journalisten onaanvaardbaar is ;

B. gelet op de censuur, intimidatie en repressie die de afgelopen jaren binnen de Russische Federatie via alle mogelijke kanalen op de pers en andere activisten werd uitgeoefend ;

C. overwegende de belangrijke rol die een werkelijk onafhankelijk maatschappelijk middenveld speelt bij het versterken van de democratie en de rechtstaat en het ter verantwoording roepen van overheden en gelet dat organisaties en actoren uit het maatschappelijk middenveld deze rol alleen kunnen vervullen als fundamentele vrijheden, zoals vrijheid van vereniging, van vergadering, van meningsuiting, van de pers en media, en van toegang tot internet, gewaarborgd zijn ;

D.gelet op de cruciale rol die middenveld organisaties en andere niet-overheidsactoren spelen bij de bevordering van democratie, sociale gerechtigheid en mensenrechten ; en gelet op het feit dat alle NGO's, tenzij zij oproepen tot raciale, etnische, religieuze of andersoortige discriminatie of haat, gelijke toegang tot registratie zouden moeten hebben, evenals het recht om vrij te opereren, zonder overheidsbemoeienis of politieke druk van welke aard ook ;

E. overwegende dat de Doema, het Russische Parlement, verscheidene controversiële wetten heeft aangenomen die de voorwaarden voor de uitoefening door de burgers van de Russische Federatie van hun recht op vrijheid van meningsuiting en vergadering aanzienlijk beperken ;

F. aangezien dat niet-gouvernementele organisaties die buitenlandse financiële steun ontvangen, in de nieuwe wet betreffende niet-commerciële organisaties als « buitenlandse agenten » worden bestempeld en dat deze wet bijkomende administratieve hindernissen opwerpt voor de activiteiten van dergelijke organisaties ;

G. overwegende dat de wetten die de afgelopen maanden zijn goedgekeurd met betrekking tot de registratie van politieke partijen, de financiering van NGO's, het recht van vergadering, extremisme, laster, blasfemie en de toepassing van internetfiltersystemen aanzienlijk

Internet ont considérablement contribué à la détérioration du climat propice au développement d'une véritable société civile en Russie ;

H. considérant que l'autorité fédérale russe n'a rien entrepris contre l'entrée en vigueur d'une législation régionale discriminatoire qui interdit la « propagande homosexuelle » et que la Douma a approuvé récemment une loi similaire au niveau national ;

I. considérant que diverses enquêtes et procédures judiciaires, notamment dans les affaires « *Pussy Riot* » et Chodorkovsky, ont suscité ces dernières années des doutes à propos de l'indépendance et de l'impartialité des institutions judiciaires de la Fédération de Russie ;

J. vu les avis de la Commission de Venise concernant la loi fédérale russe n° 65 du 8 juin 2012 relative aux réunions, assemblées, manifestations, marches et à l'organisation de postes de grève et au code des infractions administratives, concernant la loi fédérale russe relative à la lutte contre les activités extrémistes et concernant la loi fédérale russe relative au Service fédéral de sécurité (FSB) ;

K. vu l'intervention de la Belgique pendant la réunion sur la révision périodique universelle (UPR) de la Russie à Genève le 29 avril 2013, notre pays ayant demandé la levée à la fois de la loi CSO et de la législation régionale qui implique une discrimination pour les gays, lesbiennes et bisexuels ;

L. considérant que, début 2014, la Russie organise les Jeux olympiques d'hiver à Sotchi et que l'occasion est excellente pour exercer une pression sur les autorités russes afin d'améliorer la liberté d'expression ;

Demande au gouvernement,

1. de condamner fermement les abus de droit, la répression et les actes de violence à l'encontre des citoyens, des activistes des droits de l'homme et des journalistes dans la Fédération de Russie ;

2. d'exprimer son inquiétude auprès du gouvernement russe à propos des violations persistantes des droits civiques et des droits de l'homme dans la Fédération de Russie ;

3. d'encourager le gouvernement russe à ratifier la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées et

hebben bijgedragen aan de verslechtering van het klimaat ten aanzien van de ontwikkeling van een echte civiele samenleving in Rusland ;

H. overwegende dat de Russische federale overheid niets heeft ondernomen tegen de inwerkingtreding van discriminerende regionale wetgeving die « homoseksuele propaganda » verbiedt en dat de Doema onlangs een soortgelijke wet op nationaal niveau goedkeurde ;

I. overwegende dat diverse onderzoeken en gerechtelijke procedures in de afgelopen jaren, onder andere in de zaken « *Pussy Riot* » en Chodorkovsky, twijfel veroorzaakten over de onafhankelijkheid en onpartijdigheid van de justitiële instellingen van de Russische Federatie ;

J. gelet op de adviezen van de Commissie van Venetië inzake de Russische federale wet nr. 65 van 8 juni 2012 betreffende vergaderingen, bijeenkomsten, demonstraties, marsen en het organiseren van stakingsposten en het wetboek van administratieve overtredingen, inzake de Russische federale wet betreffende de bestrijding van extremistische activiteiten en inzake de Russische federale wet betreffende de Federale Veiligheidsdienst (FSB) ;

K. gezien de tussenkomst van België tijdens de vergadering over de Universele periodiek Herziening (UPR) van Rusland in Geneve op 29 april 2013, waarbij ons land om de opheffing vroeg van zowel de CSO-wet als de regionale wetgeving die holebi's discrimineert ;

L. overwegende dat Rusland begin 2014 de Olympische winterspelen in Sotsji organiseert en dat een uitgelezen moment vormt om druk uit te oefenen op de Russische autoriteiten om de vrijheid van meningsuiting te verbeteren ;

Vraagt de regering,

1. het machtsmisbruik, de repressie en de gewelddaden tegen burgers, de mensenrechtenactivisten en journalisten in de Russische Federatie met klem te veroordelen ;

2. haar bezorgdheid uit te drukken bij de Russische regering over de aanhoudende schendingen van de burger en mensenrechten in de Russische Federatie ;

3. de Russische regering aan te sporen om het Internationaal Verdrag inzake de bescherming van alle personen tegen gedwongen verdwijning en het

le Protocole facultatif à la Convention contre la torture et autre peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants ;

4. d'appeler le gouvernement russe à collaborer pleinement à tous les mécanismes de l'ONU pour la défense des droits de l'homme, y compris aux procédures spéciales ;

5. de demander au gouvernement russe de respecter et de protéger le droit à la liberté d'expression et le droit d'association et de réunion, d'annuler toutes les prescriptions légales et autres qui limitent l'exercice légitime de ces droits et de s'abstenir de toutes autres restrictions arbitraires de ces libertés, même envers ceux qui représentent une minorité ou défendent une politique différente ou un avis dissident ;

6. de demander au gouvernement russe d'améliorer les conditions régissant le fonctionnement de la société civile, surtout sur le plan de la liberté d'expression, d'association et de réunion et de l'enregistrement des ONG ;

7. de redemander expressément au gouvernement russe de révoquer la loi réglementant les activités des ONG, qui impose à ces dernières d'être enregistrées en tant qu'« agent étrangers » ;

8. d'appeler le gouvernement russe à respecter et protéger les droits des activistes des droits de l'homme et des journalistes dans l'exercice de leurs activités sans crainte de harcèlement, de poursuites pénales ou d'autres formes d'intimidation ;

9. d'appeler le gouvernement russe à garantir la liberté de la presse et des médias, à la fois en ligne et hors ligne, afin de promouvoir un paysage médiatique pluraliste et la libre circulation des informations ;

10. de redemander expressément au gouvernement russe de révoquer les lois et réglementations régionales et fédérales qui favorisent ou cautionnent la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, de renoncer par ailleurs à l'introduction d'une législation similaire et de prendre des mesures efficaces pour éviter que les dispositions existantes ne soient utilisées arbitrairement pour pratiquer une discrimination au détriment des droits des LGBT, notamment de leur droit à la liberté d'expression et de leur droit de réunion pacifique ;

11. d'appeler le gouvernement russe à introduire une législation interdisant la discrimination fondée sur les

Facultatief Protocol bij het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing te ratificeren ;

4. de Russische regering op te roepen om volledig mee te werken met alle VN-mechanismen van de mensenrechten, waaronder de speciale procedures ;

5. de Russische regering te verzoeken om het recht op de vrije meningsuiting en het recht op vereniging en vergadering te respecteren en te beschermen, alle wettelijke en andere voorschriften die de rechtmatige uitoefening van deze rechten beperken terug te draaien, en zich te onthouden van verdere en willekeurige beperkingen van deze vrijheden, ook van degenen die een minderheid vertegenwoordigen of er een afwijkende politieke of andere mening op na houden ;

6. de Russische regering te verzoeken de voorwaarden te verbeteren voor het functioneren van het maatschappelijk middenveld, vooral ten aanzien van de vrijheid van meningsuiting, vereniging en vergadering en de registratie van de NGO's ;

7. de Russische regering nogmaals en uitdrukkelijk te vragen om de wet inzake de regeling van de activiteiten van NGO's die hen verplicht om zich als « buitenlandse agent » te registreren te herroepen ;

8. de Russische regering op te roepen om de rechten van mensenrechtenactivisten en journalisten in de uitvoering van hun activiteiten te eerbiedigen en te beschermen zonder angst voor pesterijen, strafvervolgning of andere vormen van intimidatie ;

9. de Russische regering op te roepen om de vrijheid van de pers en de media zowel online als offline te waarborgen, om een pluriform medialandschap en het vrije verkeer van informatie te bevorderen ;

10. de Russische regering nogmaals en uitdrukkelijk te verzoeken om de regionale en federale wetten en regelgeving die discriminatie bevorderen of vergoelijken op grond van seksuele geaardheid te herroepen, om verder af te zien van het introduceren van soortgelijke wetgeving, en om effectieve maatregelen te nemen om te voorkomen dat de bestaande voorschriften willekeurig worden gebruikt om te discrimineren tegen de rechten van LGBT, waaronder hun recht op vrijheid van meningsuiting en vreedzame vergadering ;

11. de Russische regering op te roepen om wetgeving te introduceren die discriminatie op grond van seksuele

préférences sexuelles et de prendre des mesures qui permettent d'assurer sa mise en œuvre concrète de manière complète et effective ;

12. d'inciter le gouvernement russe à examiner correctement toutes les accusations d'utilisation arbitraire, excessive et disproportionnée de la violence par les autorités et de traduire les responsables en justice ;

13. de demander au gouvernement russe de prendre des mesures efficaces pour éliminer la torture et d'autres formes de mauvais traitements par les instances répressives, d'introduire des mécanismes efficaces qui garantissent que les instances répressives seront appelées à répondre de toutes les violations des droits de l'homme, y compris de l'utilisation de la torture, des détentions secrètes et non reconnues et des disparitions forcées.

14. de demander au gouvernement russe de prendre des mesures qui renforcent l'indépendance du pouvoir judiciaire et de s'assurer que la justice soit et reste préservée de toute ingérence politique ou de toute autre forme de pression émanant du pouvoir exécutif ;

15. d'appeler le gouvernement russe à ce que tous les suspects criminels aient un accès sans entrave aux avocats de leur choix à compter du moment où ils sont mis en détention et pendant toute la durée de la procédure pénale dont ils font l'objet ;

16. d'aborder le plus possible les points précédents au niveau bilatéral, européen et multilatéral ;

17. de tenir compte des poursuites évoquées ci-dessus dans le cadre de l'examen des demandes de visa introduites par des activistes politiques russes poursuivis.

16 juillet 2013.

geaardheid verbeidt en om maatregelen te nemen die ervoor zorgen dat dit volledig en daadwerkelijk geïmplementeerd wordt ;

12. de Russische regering aan te sporen om alle beschuldigingen van willekeurige, buitensporige en disproportionele gebruik van geweld door autoriteiten behoorlijk te onderzoeken en de verantwoordelijken voor de rechter te brengen ;

13. de Russische regering te verzoeken om effectieve maatregelen te nemen om foltering en andere vormen van mishandeling door wetshandhavinginstanties te elimineren. Om effectieve mechanismen in te voeren die de verantwoording van wetshandhavers garanderen voor alle schendingen van de mensenrechten, met inbegrip van het gebruik van foltering, geheime en niet erkende detentie en gedwongen verdwijningen ;

14. de Russische regering te verzoeken om maatregelen te nemen die de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht versterken en ervoor te zorgen dat de rechtspraak vrij is en blijft van politieke inmenging of enige andere vorm van druk vanuit de uitvoerende macht ;

15. de Russische regering op te roepen om ervoor te zorgen dat alle criminele verdachten onbelemmerde toegang hebben tot de advocaten van hun keuze vanaf het moment dat ze in hechtenis worden genomen en gedurende de duur van de strafprocedure tegen hen ;

16. om voorgaande punten maximaal op bilateraal, Europees en multilateraal niveau aan te kaarten ;

17. om bij de behandeling van visumaanvragen van vervolgte Russische politieke activisten rekening te houden met de hierboven geschetste vervolgingen.

16 juli 2013.

Bert ANCIAUX.
Marie ARENA.
Mieke VOGELS.
Benoit HELLINGS.
Jean-Jacques DE GUCHT.
Vanessa MATZ.
Johan VERSTREKEN.
Karl VANLOUWE.
Jan ROEGIERS.